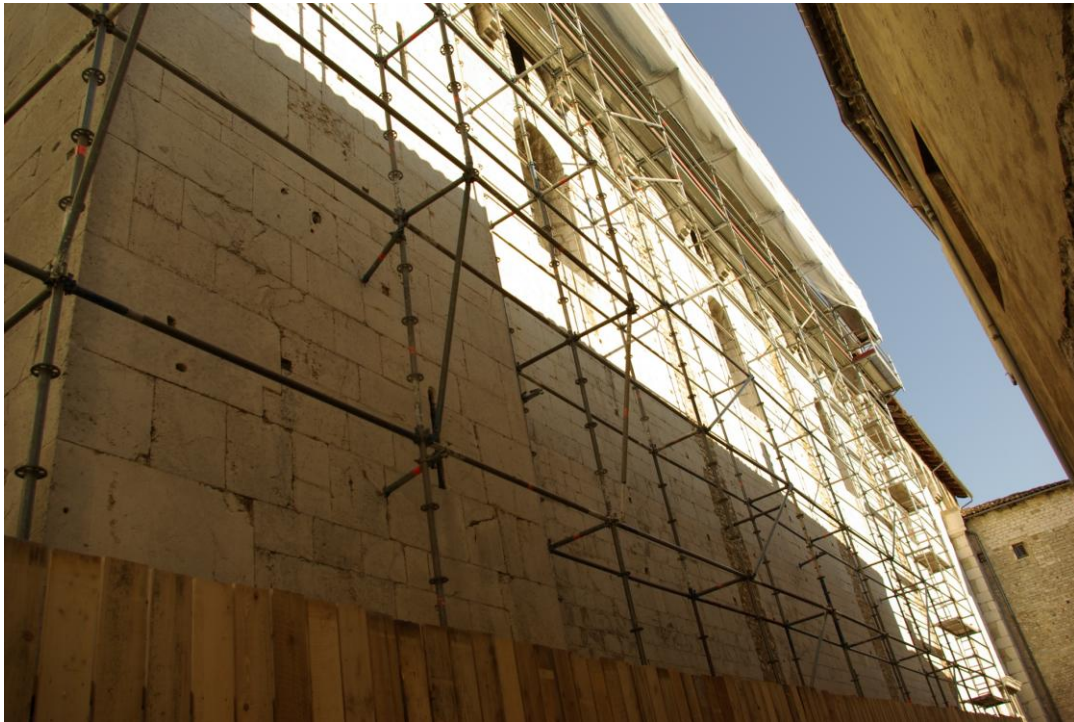


## La Cathédrale Notre-Dame en chantier

Depuis la fin septembre 2011 des échafaudages ont fait leur apparition sur les murs latéraux de la cathédrale, marquant le point de départ d'une importante campagne de restauration des couvertures qui devrait s'étaler jusqu'au printemps 2013.



### Un peu d'histoire

La cathédrale de Die a été construite au XII-XIIIe siècle, sans doute sur l'emplacement d'un édifice antérieur du XIe siècle dont il ne subsiste que l'actuelle sacristie. Le clocher porche remonterait au second quart du XIIe siècle. Il est composé de quatre colonnes isolées des murs, supportant une voûte d'arêtes centrale appareillée et contrebutée de petites voûtes périphériques également d'arêtes. Ce type de disposition se retrouve au premier étage, il se rencontre dans plusieurs édifices d'une aire géographique allant de Valence à Limoges.

La nef unique de six travées aurait été édifée au XIIIe siècle avec un envoûtement certainement gothique à l'origine correspondant à la date de la dédicace 1250. L'ensemble est probablement inspiré de Saint-André-le-Bas à Vienne (38) si l'on en juge par les dimensions, la voûte jadis gothique, la décoration des billettes ou encore les cordons moulurés.

Au XVe siècle c'est sous l'épiscopat d'Antoine de Balzac que de gros travaux sont entrepris sur le chœur mais aussi sur le clocher avec le remplacement des contreforts et des arcs du premiers étages ces modifications conférant au clocher cet aspect robuste qui le caractérise aujourd'hui et qui constitue une forme propre au gothique terminal de notre région.

Au début du XVI<sup>e</sup> siècle le troisième étage est construit, percé de trois paires de fenêtres géminées tandis que sont supprimés les contreforts du gouttereau sud.

Pendant les Guerres de Religion, particulièrement violentes en Diois, la cathédrale fut en partie détruite en 1568 puis en 1588 par les troupes protestantes qui détruisirent le chœur, le cloître, le baptistère ainsi qu'une partie de la nef. La paix établie la reconstruction fut entreprise elle ne s'acheva qu'en 1699.

En 1933 l'architecte en chef Formigé reconstruisit le dernier étage du clocher-porche dont il ne subsistait que les arrachements dans un style néo-gothique. Cette opération fût alors financée par une souscription publique.

Enfin, dans les années 1996-1998 la nef fut restaurée et aujourd'hui les enduits intérieurs blancs contribuent à définir un large espace d'une grande sobriété qui accueille, outre le culte catholique, plusieurs manifestations culturelles chaque année.

### **Description sommaire de l'édifice**

Trois volumes différents composent la cathédrale de Die :

- La nef, volume unique démunie de contreforts, et régulièrement percé de baies en plein cintre, dans le rythme des six travées intérieures. Côté sud, la sacristie est adossée à la cathédrale. Les gouttereaux sont surmontés d'arcatures dichromes qui couronnaient jadis les contreforts déposés au XVI<sup>e</sup> siècle. Le pignon Est de la nef ; qui domine le chœur, est percé de deux œil-de-bœuf.
- Le chevet polygonal irrégulier, plus bas que la nef, rythmé par des contreforts du XV<sup>e</sup> siècle.
- Le clocher-porche de plan carré précède la nef à l'Ouest. Bâti sur trois niveaux, il est terminé par une terrasse sommitale en béton (1933) surmontée d'un massif maçonné et du beffroi métallique réemployé. Au Sud, une tourelle carrée renfermant l'escalier se termine par une terrasse sommitale.

### **Les travaux de restauration**

Un bilan sanitaire de la charpente et de la couverture a permis de constater des dégradations depuis la dernière restauration de la toiture (1978), liées à l'âge de l'édifice mais aussi aux différentes techniques employées au fil des aménagements successifs. Ainsi, d'importantes infiltrations d'eau étaient susceptibles à moyen terme de dégrader rapidement l'ensemble du bâtiment, notamment :

- les évacuations d'eau sur la terrasse du clocher,
- la dalle de béton supportant le campanile,
- celle couvrant la tourelle d'escalier du clocher,
- des désordres dans les tuiles couvrant la nef et l'abside, qui ont entraîné la dégradation de quelques portions de charpente et l'apparition de mэрule (champignon parasite).

Une restauration a donc été décidée, en tenant compte de la nidification saisonnière de Grands murins, une espèce protégée de chauves-souris, dans la charpente de la nef : les travaux ne peuvent se poursuivre entre fin mars et fin septembre.

Ces travaux vont consister en une reprise intégrale de la couverture de tuiles, rehaussées afin de laisser passer l'air entre la couverture et les voliges, et doublées par un film protecteur. Pour les charpentes, seules les pièces abîmées seront remplacées au sein des assemblages. Une intervention va également concerner l'étanchéité des bétons des parties hautes du clocher.

Le financement (600.000 €) est à la charge de la ville de Die, propriétaire de l'édifice, avec l'aide de l'Etat (Direction régionale des affaires culturelles) à hauteur de 50%, ce qui est remarquable. Le montant élevé de cette restauration nécessite une participation volontaire de tous ceux qui sont attachés à la préservation de ce monument, qui nous concerne tous. En effet, les deux monuments emblématiques de la ville de Die sont le rempart romain (avec ses portes monumentales) et la cathédrale : ils proviennent de la volonté d'affirmer la puissance de cette capitale romaine qui évolue en capitale de diocèse médiéval. Cette affirmation se retrouve d'ailleurs résumée sur le sceau de la Commune de Die du XIIIe siècle,



où l'on reconnaît le rempart, ses tours et ses deux portes, dominé par le clocher de la cathédrale. Cette dernière, au-delà de son rôle religieux et durant plus d'un millénaire, a été le lieu privilégié de rencontre des habitants de Die et du Diois, semaine après semaine, permettant ainsi au lien social de se perpétuer et de se renforcer. Depuis 1905, par son double statut de propriété municipale affectée à l'exercice du culte catholique, ouverte aux visiteurs, elle reste à la fois un lieu collectif, culturel et patrimonial. Elle participe ainsi à conserver à Die son rôle de bourg-centre au sein du territoire Diois. C'est pourquoi, en accord avec ses statuts et ses objectifs, le conseil d'administration de l'association *Dea Augusta* a accepté d'apporter son soutien aux travaux de restauration de la cathédrale en signant, avec la ville de Die et la Fondation du Patrimoine, une convention de partenariat qui prévoit que l'association, tout au long du chantier, se chargera de l'animation. Une réflexion

est actuellement engagée avec les différentes partenaires qui devrait aboutir, dans le courant de l'année 2012, à l'organisation d'une exposition, d'une ou deux conférences et – sous réserve de l'évolution du chantier et de la prise en compte de la sécurité – de visites guidées de la charpente et du clocher. Bien entendu, ces actions viennent en complément de celles déjà conduites par l'association, elles permettront d'affirmer *Dea Augusta* comme principal partenaire associatif pour les acteurs institutionnels dans le cadre de la valorisation du patrimoine de Die et du Diois.

